

Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle...

Il n'aurait jamais osé appeler son spectacle "La vie rêvée d'un ange", mais nous on le peut, avec la distance des mots. Sa vie de père, de fils du père, d'amoureux éternel, d'exilé, d'intégré, de mec qui voudrait bien faire mais qui ne sait pas toujours. Sa vie toute mélangée, avec les échos de celles des autres.

On l'attrape entre ses questionnements et deux bandes son de bruitages : est-ce qu'un homme est ce qu'il partage ? Alors Karim, c'est nous. C'est tout nous. C'est tout lui sur scène, avec quelques lumières en plus et un décor minimaliste. C'est lui très grand, qui occupe tout l'espace et qui nous prend à témoins : à vous aussi, c'est arrivé, hein ? Vous aussi, ça vous interpelle, ça vous énerve ? Et le petit dernier qui veut faire pipi sitôt la tenue de ski enfilée, vous aussi, vous l'avez vécu ?

Et si un homme, c'était un regard sur la vie ? Un regard presque aussi distancié que celui d'un clown, mais une autre manière d'exprimer tout ça. Enfin, pas trop autre, en fait. Une manière tout en tendresse avec une pointe d'absurde. Du rythme. Son monde à lui. Et toujours pas de titre pour son spectacle.

Karim Slama, sa vie, ses œuvres, son questionnement existentiel quant au titre de ses spectacles...

Jeanne Perrin